

## **Débat du vendredi 12 décembre 2003**

30 personnes étaient présentes pour ce débat dont 11 venant de l'extérieur du lycée A. Aymard ; Absence totale de parents, d'élèves, d'entreprises et d'élus.

Les questions choisies pour être débattues au sein de l'établissement ont été les suivantes :

**(1) - Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

La laïcité est l'identité de la France. A travers elle, découlent plusieurs principes qui doivent être encadrés ; c'est le cas de la liberté qui n'est valable qu'en prenant en compte la liberté d'autrui. Qui dit laïcité dit aussi égalité.

On ne peut que constater un divorce entre les valeurs véhiculées par l'école et celles de la société civile transmises par les médias, à savoir l'importance d'accéder rapidement à la réussite sociale et gagner beaucoup d'argent même malhonnêtement.

L'école, ne serait-ce que par son organisation, fait passer la valeur de la solidarité. Ainsi, par exemple, l' AIS grâce à sa richesse d'intervention (assistante sociale – psychologue – enseignant ...) permettait de combler les écarts, or aujourd'hui cet équilibre est remis en cause par les suppressions de postes.

**(7) - Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Pour cela, il faut promouvoir les formations en LP, montrer qu'il y a possibilité d'évolution de carrière, de poursuite d'étude. Plusieurs pistes ont été données pour faire connaître le LP : information plus poussée des professeurs de collège, obligation pour les stagiaires IUFM de faire une semaine d'observation en LP, organisation de mini stages pour les élèves de 3<sup>e</sup>. Les entreprises ont également un rôle à jouer : elles doivent s'impliquer dans l'information donnée aux élèves, montrer la diversité des métiers dans les différents secteurs, les possibilités de promotion, de carrière, les débouchés, casser l'image négative de certains métiers.

Le Lycée Professionnel doit mieux se démarquer de l'apprentissage. Il doit montrer qu'il forme une main d'œuvre beaucoup plus adaptable aux évolutions accélérées des métiers.

L'accès à un Bac Pro en 3 ans pourrait mettre sur un pied d'égalité les divers types de Lycée. Ce Bac Pro en 3 ans devra être destiné à des élèves d'un bon niveau en enseignement général. Mais on doit absolument continuer à conserver la possibilité du Bac en 4 ans avec l'étape du BEP en 2 ans.

L'accélération des techniques va obliger les salariés à se former tout au long de la vie et le Lycée Professionnel a son rôle à jouer.

La validation des acquis professionnels doit être garantie par les personnels de l'Education Nationale.

**(10) - Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

L'orientation n'est pas seulement un travail d'information, il y a un grand aspect psychologique et la réalité (capacités, débouchés), c'est une **fonction d'accompagnement**.

Pour plus d'efficacité, l'orientation devrait se préparer dès la 4<sup>o</sup> auprès des élèves et des familles. Pour cela, il faudrait davantage de personnels (or on supprime des postes) pour un travail plus approfondi dans l'établissement.

Le système de l'éducation nationale doit être plus souple pour permettre aux élèves d'avoir des passerelles ; il ne faut plus de blocage au niveau de l'âge et partir du principe qu'il y a des **droits à l'erreur**. Aujourd'hui, le problème est l'inquiétude, la pression sociale qui est très forte.

Il importe d'instituer des relations suivies entre les différents degrés de l'éducation et les différents partenaires : familles, entreprises.